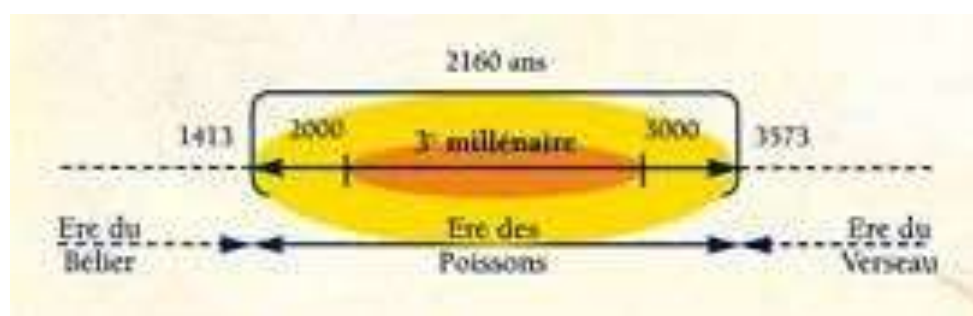


Vivons-nous les commencements de l'Ère des Poissons ?

D'après *Vivons-nous les commencements de l'Ère des Poissons ?* de Christian Lazaridès, Éditions Anthroposophiques Romandes, Genève, 1989.

Extraits du livre choisis et assemblés par R.A., paru dans *Infor Vie Saine*, n° 148, Juillet-Août-Septembre 2004, pages 21-25

À notre époque, où astrologues et ésotéristes déclarent que l'Ère des Poissons se termine, ou est terminée, et que l'Ère du Verseau est imminente, ou bien qu'elle a déjà commencé, il est grand temps de s'interroger sur ce qu'à voulu dire Rudolf Steiner (1861-1925) en affirmant et en réaffirmant que l'Ère des Poissons a en fait débuté en 1413, début des « Temps modernes », qu'elle durera jusqu'au milieu du 4^e millénaire, et que c'est seulement alors qu'il sera question d'une Ère du Verseau.



C'est-à-dire que l'ensemble du 3^e millénaire dans lequel nous venons d'entrer constituera la partie centrale de l'Ère des Poissons . Et cela peut nous donner un tout autre sens de la dynamique spirituelle de notre époque, car il y a entre 1000 et 1500 ans de différence entre ces deux conceptions de la chronologie précessionnelle !

Quelle est la « bonne chronologie » ?

En effet, avant de pénétrer dans le royaume des images, des forces, des êtres – ici dans le royaume des Poissons et dans celui de la Vierge – il nous faut chercher comment se justifie cette autre façon de lire l'heure zodiacale.

Parfois mise sur le compte d'une erreur ou d'une approximation, parfois au contraire acceptée d'autorité comme une évidence, cette chronologie hérétique, cette apostasie – sans doute très consciente et très chargée de sens – soulève une foule de questions, lesquelles au départ, pourront sembler bien étranges et lointaines, mais dont les enjeux nous apparaîtront bientôt beaucoup plus concrets et immédiats qu'on ne l'imaginait, des enjeux concernant notre conscience, notre liberté, notre vie.

Au moins 99% des écrits ou des déclarations à ce sujet se rattachent à la

conception de la proximité immédiate de l'Ère du Verseau. L'idée de l'Ère du Verseau se développa dans les milieux de la théosophie orientalisée (par exemple mention en 1887 dans un article de H.P. Blavatsky) et, à partir des années 20, dans les ouvrages d'A.A. Bailey, qui se présente comme continuatrice de H.P. Blavatsky et de ses maîtres. C'est aussi à partir de 1920 que l'Ère du Verseau apparaît très publiquement dans un petit livre du psychologue H. Künkel, « Das grosse Jahr » (La Grande Année), en 1922 ; en France, dans « L'Ère du Verseau » de Paul Le Cour en 1937. Dès lors, la littérature sur le sujet devient abondante, et je n'insiste pas sur ces textes accessibles par d'autres voies. Il faut noter, dans les années 1960, que l'Ère du Verseau devient alors pratiquement un phénomène sociologique pour toute une jeunesse et un courant culturel fortement influencés par les Etats-Unis, et en particulier la Californie (Cf. « Les Enfants du Verseau » ou « Conspiration du Verseau », « New Age Movement », « Nouvel Âge », etc.). Si cette flambée retombe, l'idée de base poursuit toutefois son chemin, et aujourd'hui pratiquement tous les livres d'astrologie versent leur tribut aux idéaux du Verseau.

L'hérésie chronologique affirmant que l'Ère des Poissons débute en 1413 et durera jusqu'au milieu du quatrième millénaire est représentée essentiellement par Rudolf Steiner, et cela peut constituer une cause d'ostracisme. Trop ésotérique au goût des scientifiques, trop scientifique au goût des ésotéristes, trop « cosmiques » pour les chrétiens bien-pensants, trop chrétien pour les astrologues bien pensants, pas assez cadrable ou trop universel pour les universitaires, etc, etc, on a pris l'habitude de l'évacuer de pas mal de débats, presque par méthode. Voilà donc la première raison de la méconnaissance de cette conception.

Rudolf Steiner, à qui revient le mérite d'avoir mis en valeur l'oeuvre scientifique de Goethe, a ensuite et surtout proposé une méthodologie scientifique permettant une investigation des réalités supra-sensibles. Il n'est pas question de résumer en quelques mots un tel travail, mais il est absolument indispensable que le lecteur prenne connaissance des fondements de l'investigation anthroposophique telle que l'a pratiquée Rudolf Steiner s'il veut situer correctement de nombreux éléments qui seront présentés ici sous forme de citations. Car il faut bien poser dès maintenant ce fait : les déclarations de Steiner sont censées reposer sur ce type d'investigation – disons : scientifique-suprasensorielle – cela en général, mais bien sûr aussi pour des questions particulières ; lorsqu'il est dit par exemple, dans la conférence du 13 janvier 1918 :

« ... Vous savez que notre époque actuelle, commençant à peu près au 15^e siècle de l'ère chrétienne, est en rapport avec le cosmos par le fait que depuis ce moment le Soleil a son point vernal dans les Poissons, dans la constellation des Poissons ... »⁽¹⁾

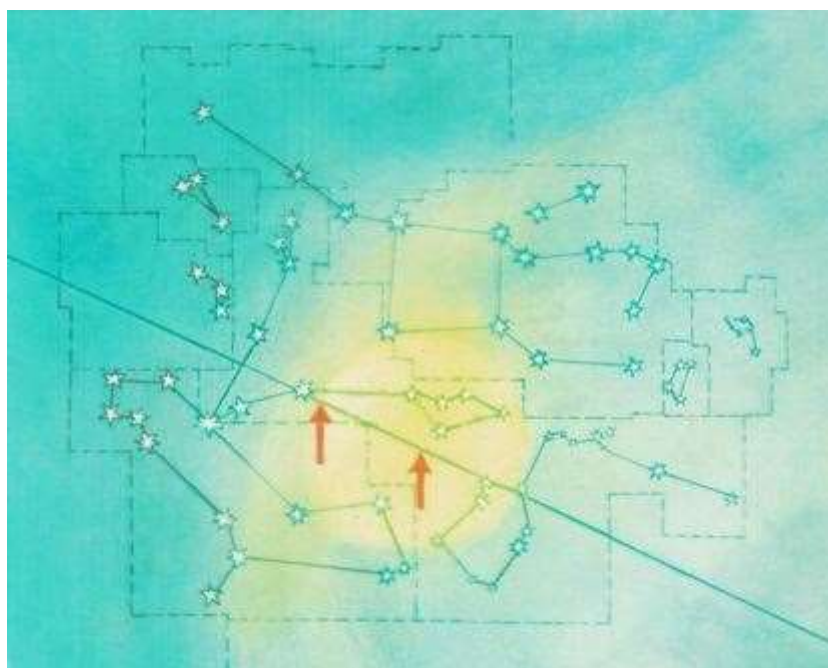
... lorsque donc est affirmée une telle chose, qui contredit toute astronomie et toute astrologie, cette affirmation ne se rattache pas aux mêmes sources, ni aux mêmes moyens d'investigation que d'autres affirmations sur le même sujet.

Steiner semble ne s'être jamais vraiment expliqué sur son hérésie chronologique,

mais il semble bien aussi que personne ne lui ait jamais demandé de le faire, et il est possible que, sur un tel sujet, ceci pût bien expliquer cela. Nous verrons que c'est pratiquement à la mort de Steiner que la question sur cette divergence surgit enfin clairement dans le milieu anthroposophique, en même temps que commence à devenir publique, d'un autre côté, l'idée de l'Ère du Verseau.

« ... Ce que font toujours les entités hostiles aux dieux qui aiment les hommes repose en effet sur l'attitude qui leur fait vouloir réaliser plus tôt, quand l'humanité n'est pas encore mûre, ce que les entités spirituelles favorables aux hommes voudraient faire plus tard ... » (Zurich, 16 octobre 1918)⁽²⁾

« ... De même que les anciens ont cherché à décrypter l'énigme des étoiles et qu'ils ont déterminé à partir de leurs configurations ce qu'ils voulaient faire ici sur Terre, l'homme devrait prendre conscience qu'il entre désormais dans une époque qui n'apportera que détresse, misère et malheur dans l'humanité terrestre si elle ne se décide pas à lire dans les configurations stellaires de temps [ndt : et non plus spatiales, d'espace, selon les astres visibles] le devenir de l'humanité ... » (Dornach, 24 décembre 1917)⁽³⁾



Nous vivons dans un temps qui prend ainsi un sens spécifique au sein d'un tel organisme chronologique : à l'orée de la phase centrale de l'Ère des Poissons, au moment où le sens profond de cette époque devrait accéder à la conscience et se traduire par une vie sociale tenant compte du réel Esprit du Temps : Poissons-Vierge. Et c'est le moment où un certain ésotérisme attire notre attention vers l'Ère du Verseau. À vrai dire, ce n'est pas tellement, en soi, ce qui est dit par les uns et par les autres qui est la chose décisive, mais c'est le fait que ces idées colorent le sentiment intérieur et conditionnent ces *autres* actes qui se passent au-delà de ce qui apparaît à la superficie des choses. Dans le sens de l'ésotérisme chrétien, le triple

accomplissement de 666, c'est-à-dire autour de l'année 1998-1999, devrait amener une puissante action des forces anti-christiques, pas dans un sens religieux courant, mais de forces voulant annihiler la liberté humaine.

Par la violence, par l'enfermement ? Peut-être. Mais surtout par l'endormissement, par l'appel à l'amour et à l'oecuménisme, par l'appel même à un « Christ » dont elles préparent une manifestation, voire une incarnation.

Dans ce sens, la contradiction sur les chronologies précessionnelles s'intègre à tout un ensemble de graves contradictions tout aussi irréductibles entre des occultismes totalement différents, ayant des finalités totalement différentes.

Et dans ce domaine, le fait que je veux mentionner, et qui est une véritable pierre de touche, c'est la question du Christ.

L'année 1909 occupa au cours du siècle passé une place-clef dans cette question avec, d'un côté, le début de « l'affaire Krishnamurti » ⁽⁴⁾, c'est-à-dire de l'idée d'un retour possible du Christ sous une forme physique, et de l'autre côté, dès le début de l'année 1910, les conférences de Steiner d'un bout à l'autre de l'Europe sur « L'apparition du Christ dans le monde éthérique ». À partir de là se dessinent nettement, d'un côté, la tendance de certains groupes à préparer l'incarnation, le retour physique d'un être qu'elles intitulent « Christ », et de l'autre côté, dans l'ésotérisme chrétien authentique, le fait de permettre à la conscience humaine de s'élever à l'expérience d'un monde supérieur au monde physique et où serait accessible le Christ. C'est là un point essentiel que signale tout ésotérisme chrétien réel : le Christ n'a vécu qu'une seule et unique fois dans un corps physique, celui de Jésus de Nazareth, pendant environ trois années (de l'an 30 à l'an 33) et un tel fait ne se reproduira jamais plus en tant que tel, mais le Christ sera accessible dans des sphères toujours plus élevées, à commencer par le *monde éthérique* dès le vingtième siècle ; dans ce sens, le Christ ne saurait être assimilé à quelque Grand Initié ou Grand Instructeur, ou Boddhisattva ; il ne peut pas être identifié au Maitreya ou au « Seigneur du Second Rayon » de nombreux groupes occultes actuels, de même que le christianisme ne saurait être qualifié de « Mystères mineurs » comme cela fut fait par Annie Besant au début du siècle et continue de l'être dans une foule de démarches actuelles.

Après avoir parlé de fraternités orientales dont le but est surtout de « divertir » ou de « détourner » l'attention de la présence éthérique du Christ, Steiner dit en 1917 :

« ... Il y a des fraternités occidentales qui ont le projet de combattre l'impulsion du Christ et de mettre à sa place une autre individualité qui n'est jamais apparue dans la chair, qui est une individualité éthérique, mais d'une nature strictement ahrimanienne ... »

Diversions et substitutions.

« ... C'est un combat tout à fait réel et non quelque chose qui serait des notions abstraites ou je ne sais quoi, mais c'est un combat tout à fait réel, un combat qui concerne vraiment le fait de mettre un autre être à la place du Christ dans le cours de l'évolution de l'humanité pour le reste de la cinquième époque post-atlantéenne, pour la sixième et la septième. Il appartiendra aux tâches d'une évolution saine et spirituellement honnête d'extirper et d'évacuer de telles menées, qui sont anti-christiques au sens le plus absolu. Mais seul un regard clair peut ici aboutir. Car l'autre être que ces fraternités veulent mettre à ce rôle de régent, cet autre être, elles le nommeront « Christ », elles l'appelleront vraiment « le Christ » ! Et ce qui importera ce sera de pouvoir faire la différence entre le vrai Christ qui, tel qu'il apparaîtra, ne sera pas une individualité incarnée dans la chair, et cet être qui se différencie du vrai Christ par le fait de ne s'être jamais incarné pendant l'évolution de la Terre, un être qui va seulement jusqu'à la manifestation dans un corps éthérique et qui devrait être mis en place par ces fraternités à la place du Christ lequel passerait alors inaperçu... » (Dornach, 18 novembre 1917).

« ... Un grand combat surviendra à l'avenir. La science humaine abordera le domaine du cosmique ; mais c'est sous des formes diverses que la science humaine cherchera à aborder le cosmique. Ce sera la tâche de la bonne science, de la science salutaire, que de trouver certaines forces cosmiques qui peuvent naître sur la Terre de l'action conjuguée de deux courants cosmiques opérant dans une certaine direction. Ces deux courants seront : Poissons-Vierge. Avant toute chose il faudra découvrir le secret de comment ce qui agit depuis le cosmos en tant que force solaire selon la direction des Poissons se lie avec ce qui agit selon la direction à partir de la Vierge. [NdT : c'est moi qui souligne] Ce sera le Bien, que de découvrir comment, à partir de deux côtés du cosmos, des forces du matin et des forces du soir peuvent être mises au service de l'humanité : d'un côté à partir des Poissons, de l'autre côté à partir de la Vierge. (...)

Conquérir le cosmique pour l'humanité, ou bien de façon incorrecte et ce de deux manières [NdT : Gémeaux et Sagittaire], ou bien de façon correcte d'une seule manière [NdT : Poissons-Vierge], voilà ce qui se présente à l'humanité. Cela donnera une véritable rénovation du domaine astrologique, lequel, dans sa forme ancienne, était une chose atavique qui ne saurait perdurer sous cette forme ancienne. Ceux qui ont une connaissance du cosmos se feront la guerre, les uns mettant en application les processus du matin et du soir de la façon que j'ai indiquée [NdT : Poissons-Vierge reliés] ; pour les autres : à l'Ouest on mettra en application de façon privilégiée les processus de midi [NdT : Gémeaux] en excluant ceux du matin et du soir ; et, en Orient, les processus de minuit [NdT : Sagittaire] ... » (Dornach, 25 novembre 1917)⁽⁵⁾

La chose la plus urgente est précisément cette qualité du « nouveau Jupiter » (Jupiter est la planète gouvernante des Poissons) : l'attention, le discernement des esprits, dont parlait Saint Paul.

Plus fondamentalement, l'action du Christ serait le germe de toutes les transformations que connaîtra la Terre, c'est-à-dire qu'il est le réel diapason, le réel coeur de toute la chronologie. Ce vaste processus est perceptible dans un aperçu de ce genre :

« ... Le Christ a donné l'impulsion grâce à laquelle un être humain peut aimer un autre être humain. Et par l'effet de cette impulsion, l'humanité se spiritualisera dans l'amour. L'amour deviendra de plus en plus chose d'âme et d'esprit. L'homme entraînera par-là dans son ascension les êtres inférieurs qui sont ses compagnons sur la Terre, il métamorphosera la Terre. En un avenir extrêmement lointain, toute la matière qui compose la Terre sera transformée par l'action de l'homme, et ce corps de la Terre, transfiguré, redeviendra digne d'être uni au Soleil, Ainsi, le Christ, qui est le soleil spirituel, a donné l'impulsion nécessaire pour que la Terre et le Soleil se réunissent un jour à nouveau, en un seul corps cosmique ... ».⁽⁶⁾

Ou bien, le 4 juin 1924 :

« ... Or, depuis cet en-dehors de l'espace, le Christ est venu jusqu'aux hommes. L'homme était, lorsque le christianisme fut fondé sur la Terre par le Christ, depuis trop longtemps lié au seul 'Ex deo nascimur'. Il s'était apparenté à lui. Il avait totalement perdu le temps. Il était complètement devenu un être spatial.

Si nous comprenons si difficilement aujourd'hui avec notre conscience civilisée les traditions anciennes, c'est que celles-ci comptent en fait partout avec l'espace, et non pas avec l'élément du temps, ou avec ce temps uniquement comme en tant qu'annexe du spatial.

Alors vint le Christ et il rapporta aux hommes l'élément du temps. Et, quand le cœur humain, l'âme humaine et l'esprit humain se lient au Christ, ils retrouvent le courant du temps d'éternité en éternité. Que pouvons-nous, nous-êtres humains, faire d'autre, quand nous mourons, quand donc nous sortons du monde de l'espace, que de nous accrocher à ce qui nous rend le temps, étant donné qu'au moment du Mystère du Golgotha l'humanité était si fortement devenue un être spatial, qu'elle avait 'perdu le temps' ! Le Christ a rendu aux hommes le temps. Et si les hommes ne veulent pas, en sortant de l'espace, mourir aussi avec leur âme, alors ils devront mourir au Christ (...)

Oui, à ses disciples intimes le Christ a dit : 'Regardez la vie sur terre. Elle est apparentée à la vie du cosmos. Dans la mesure où vous regardez la Terre et le cosmos environnant, c'est le Père qui anime cet univers. Dieu le Père est le Dieu de l'espace. Or je dois vous annoncer que je suis venu du Soleil, du temps, de ce temps que l'homme n'accueille que lorsqu'il meurt. Je me suis apporté moi-même à vous à partir du temps. Si vous me recevez, vous accueillez le temps et vous ne succombez pas à l'espace. Mais alors vous devez aussi trouver le passage depuis l'une des trinités – physique, éthérique, astral – à l'autre trinité – éthérique, astral, et jusqu'au soi-esprit' – ... »⁽⁷⁾

Paroles du Christ à ses disciples intimes !

Les notes ont été ajoutées par l'éditeur de l'édition électronique.

1. Conférence du 13 janvier 1918, in GA 180. (*Mysterienwahrheiten und Weihnachtsimpuls – Alte Mythen und ihre Bedeutung*, Rudolf Steiner Verlag, 1980)
2. Conférence du 16 octobre 1918, in GA 182, *La mort, métamorphose de la vie*, Éditions Triades, 1984
3. Conférence du 24 décembre 1917 in GA 180, *Mysterienwahrheiten und Weihnachtsimpuls – Alte Mythen und ihre Bedeutung*, Rudolf Steiner Verlag, 1980
4. Jiddu Krishnamurti (1895-1986) naquit en Inde et fut pris en charge à l'âge de quatorze ans par la Société théosophique, qui voyait en lui le futur « Instructeur du monde », le futur véhicule du Christ réincarné, dont elle proclamait la venue. En 1929, Krishnamurti refusa cette affirmation et se dégagea de la Société théosophique. L'affirmation par Annie Besant et Leadbeater que Krishnamurti serait à terme le Christ réincarné fut une des causes de la scission de la Société théosophique allemande, dont la majorité des membres adhèrent à la Société anthroposophique nouvellement fondée (1912-13).
5. Conférences des 18 et 25 novembre 1917, in GA 178, *Derrière le voile des événements*. Éditions Triades, 1999
6. *L'Univers, la Terre et l'homme*, GA 105, Éditions Triades 1977
7. *Le karma – Considérations ésotériques – Tome II*, GA 236, EAR